

Souffrance au travail Mise au travail de la souffrance Les réponses de la psychanalyse

en collaboration avec Hervé Castanet, psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne

Mercredi 14 & Jeudi 15 décembre 2011

Hôtel Mercure Océanide, quai Louis Prunier, La Rochelle



Photo Marie Boutevin, *Enfermement*, 2010.

Souffrance au travail - Mise au travail de la souffrance Les réponses de la psychanalyse

Renseignements

Séminaires en Sciences de l'Homme et Sociétés

5, rue de l'Aimable Nanette – La Rochelle 17000

Gérard Laniez, chargé de mission : SSSH@orange.fr - 05 46 31 60 10

Direction des affaires culturelles : axel.landy@ville-larochelle.fr - 05 46 51 11 90

Exposition Espace « librairie »

ENFERMEMENT

MOSTRA MARIE BOUTEVIN

Après avoir exposé récemment à Milan, Marie Boutevin présentera, durant ces journées de séminaire, une sélection de travaux réalisés sous le titre *Série Enfermement*.

Marie Boutevin est infirmière à La Rochelle. Et photographe. Autoportraits, corps souffrants ou désirants, regards insolites vers les murs, coins et recoins de notre cité, révèlent un regard sans complaisance et une sensibilité qui se cherche à vivre.

2012, notre prochain rendez-vous...

Lundi 12 mars 2012,
Hôtel Mercure Océanide, La Rochelle

« Voix (et voies) de femmes II »

Avec les premières participations de :

Wendy Delorme, enseignante en sciences humaines et sociales, comédienne burlesque, performeuse X et activiste queer

Bérangère Kolly, Université Paris I

Marie L, écrivain, photographe

Rose-Marie Lagrave, directrice d'études, EHESS, Paris

Lydia Vázquez, professeur de littérature, Université du Pays Basque, Vitoria, Espagne

Rose-Paule Vinciguerra, psychanalyste à Paris, membre de l'École de la Cause freudienne.

Souffrance au travail - Mise au travail de la souffrance Les réponses de la psychanalyse

Nom

Adresse

Code postal

Tél

Profession

Prénom

Ville

Courriel

sera présent(e) au séminaire des mercredi 14 et jeudi 15 décembre 2011 et joint à cet effet un chèque de 30 euros, libellé à l'ordre de Monsieur le comptable du Trésor (ou une attestation de règlement par mandat administratif de la part de l'employeur).

Passée la date du 1^{er} décembre 2011, votre inscription ne pourra vous être remboursée en cas de désistement.

Date :

Signature du participant

Attention inscription obligatoire - 120 places disponibles

MATINÉE

9h00 - 9h30	Gérard Laniez & Hervé Castanet <i>Présentation des travaux</i>
9h30 - 10h15	Hervé Castanet, Le psychanalyste « n'entérine pas la réalité collective » (J.-A. Miller) <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, professeur des universités, psychanalyste (Marseille).</i>
10h15 - 11h00	Geneviève Cloutour-Monribot, Prendre la parole <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychologue, psychanalyste (Bordeaux).</i>
11h00 - 11h15	<i>Pause</i>
11h15 - 12h00	Bernard Porcheret, Souffrance au travail dans les institutions soignantes <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychiatre, psychanalyste (Nantes).</i>

APRES-MIDI

14h30 - 15h15	Fabien Grasser, Quand le travail dénoue le symptôme <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychiatre des hôpitaux, psychanalyste (Paris).</i>
15h15 - 16h00	François Leguil, Souffrance au travail et symptômes du malaise dans la civilisation <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychiatre, psychanalyste (Paris).</i>
16h00 - 16h15	<i>Pause</i>
16h15 - 17h00	Yves-Claude Stavy, Le travail, et la trouvaille <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychiatre des hôpitaux, chef de service, psychanalyste (Paris).</i>

MATINÉE

9h00 - 9h30	Gérard Laniez & Hervé Castanet <i>Reprise des travaux</i>
9h30 - 10h15	Rodolphe Adam, Réflexions sur le suicide au travail <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychologue, psychanalyste (Bordeaux).</i>
10h15 - 11h00	Carole Dewambrechies-La Sagna, La question de la douleur morale <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychiatre, psychanalyste (Bordeaux).</i>
11h00 - 11h15	<i>Pause</i>
11h15 - 12h00	Anne Ganivet-Poumellec, Contrat de travail, contrat de jouissance : pourvu que ça dure <i>Membre de l'Ecole de la Cause freudienne, psychologue, psychanalyste (Paris).</i>

APRES-MIDI

14h30 - 17h00	Projection du film « <i>J'ai (très) mal à mon travail</i> », réalisé par Jean-Michel Carré (Les Films Grain de Sable), suivie d'une lecture critique en compagnie de Jean-Michel Carré, des intervenants présents et de Gérard Seyeux , membre de l'Ecole de la Cause freudienne, médecin, psychanalyste à La Rochelle. <i>Dans une enquête menée auprès de 6000 personnes, le travail arrive en deuxième position comme condition du bonheur, après la santé mais largement devant la famille, l'argent et l'amour. Le travail est le carrefour de valeurs contradictoires. Quels sont ses enjeux ? Pour répondre à quels objectifs opposés ? Au bénéfice de qui ? Quelles sont les nouvelles méthodes de management ? Mais surtout par quels cheminements passionnés ou douloureux le salarié fabrique, résiste, crée, s'épanouit, ou s'effondre-t-il ?</i> <i>Stress, harcèlement, violence, dépression, suicide, reviennent de plus en plus fréquemment lorsqu'il est question du travail. C'est cet « obscur objet de désir et de haine » qui est cerné dans ce film. Un voyage initiatique dans la comédie humaine que sont l'entreprise et le salariat d'aujourd'hui.</i>
---------------	--

■ Souffrance au travail
Mise au travail de la souffrance
Les réponses de la psychanalyse

La souffrance au travail est un constat. Les médias régulièrement s'en font l'écho insistant sur les drames qui s'y jouent. Pour le sociologue ou l'économiste cette souffrance est un fait social à traiter comme un objet (« les faits sociaux sont des choses » disait le père fondateur de la sociologie Emile Durkheim). Le verdict tombe : cette souffrance résulte des nouvelles conditions du travail – de ses exigences de rentabilité quantitative mais aussi, et peut-être surtout, de la précarité symbolique qu'elles promeuvent (le travailleur est sans place, sans reconnaissance, devenu objet interchangeable). Ces analyses sont justes et souvent fouillées.

Qu'en dit le psychanalyste ? A-t-il à reprendre ces thèses en y ajoutant la touche du singulier, le point de vue des travailleurs eux-mêmes ? Le psychanalyste a à dire plus et mieux. D'abord, il doit savoir qu'il « n'entérine pas la réalité collective » selon l'expression de Jacques-Alain Miller. Ensuite, qu'il a à mettre cette souffrance au travail de la parole en accueillant (au cabinet, à l'hôpital et autres dispensaires) les plaintes prises une par une. Que produit un tel travail clinique ? En quoi prendre la parole pour un sujet fait passer de la généralité du constat à la particularité du symptôme ? Quel réel propre est rencontré dans cette souffrance ? Ce séminaire, à partir de cas cliniques, se propose de déplier les réponses de la psychanalyse orientée par Freud et Lacan. L'Autre social n'en sortira pas pour autant dédouané car, comme le martèle Lacan, « le collectif n'est rien que le sujet de l'individuel ».